



ROB PINNEY/GETTY IMAGES

Le terroriste dont personne ne veut parler

- Richard Palmer
- 02/03/2022

Imaginez un membre du Congrès américain assassiné lors des manifestations du 6 janvier. Je sais que c'est absurde ; ce n'était pas ce genre de foule, mais soyez indulgent avec moi. *Fox News* aurait été fermé, Donald Trump aurait probablement été désigné comme terroriste, et quiconque aurait déjà dit quoi que ce soit de vaguement à droite sur les médias sociaux aurait été mis en examen par le Bureau fédéral d'enquête (FBI— *Federal Bureau of Investigation*).

Ici, au Royaume-Uni, un député a été poignardé à mort en plein jour alors qu'il rencontrait ses électeurs le 15 octobre 2021. Ali Harbi Ali a poignardé Sir David Amess à 17 reprises dans ce que les médias ont appelé une « attaque frénétique ».

L'attaque suscita beaucoup d'indignation à juste titre, et des appels à l'action. Mais presque personne ne parla de l'idéologie qui se cachait derrière l'attaque. Les États-Unis se dirigent dans une direction similaire, quand les médias grand public couvrent ce qui aurait pu être une attaque terroriste ratée sur un avion de ligne américain.

Le contraste avec le 6 janvier ne pourrait pas être plus frappant.

Il ne fait désormais aucun doute que Sir David fut assassiné dans le cadre d'une attaque terroriste islamiste. Ali Harbi Ali, 25 ans, est né au Royaume-Uni et est d'origine somalienne. Il avait déjà été orienté vers le programme gouvernemental de lutte contre l'extrémisme par crainte qu'il ne se tourne vers l'Islam radical. Ses amis disent qu'il s'était radicalisé après avoir regardé des vidéos en ligne du prédicateur islamiste Anjem Choudary. Il semble qu'Ali voulait semer la terreur en assassinant un député et en choisissant quelqu'un qu'il pouvait atteindre facilement.

Immédiatement après l'attaque, la police a averti que le pays pourrait faire face à une vague d'attentats terroristes islamistes menés par de jeunes hommes radicalisés en ligne pendant le confinement —où ils n'avaient aucun contact avec des amis ordinaires ou la société qui auraient pu les redresser. Mais ce genre de discours a rapidement cessé.

Au lieu de cela, les monuments à la mémoire de Sir David se sont concentrés sur presque tout, sauf l'idéologie derrière l'attaque. Le Parlement envisage la « loi de David »—du nom du député assassiné—qui interdirait les comptes *Twitter* anonymes.

Les députés qui reçoivent des lettres de haine et des menaces de mort de la part de comptes anonymes constituent peut-être un véritable problème. Mais cela n'a absolument rien à voir avec la mort de Sir David. Rien ne prouve qu'Ali ait un compte anonyme sur une quelconque plate-forme de médias sociaux ou qu'il ait envoyé des menaces.

« J'ai été stupéfait au cours des dernières 72 heures par la déconnexion quasi-totale entre ce que nous savons du terroriste présumé et l'hypocrisie des médias et de la classe politique sur les raisons pour lesquelles cette tragédie s'est produite », a écrit Dan Wootton dans le *Daily Mail*.

Les États-Unis sont aux prises à une cécité volontaire semblable. Le 22 septembre, Khalil el-Dahr s'est précipité dans le cockpit de son *voJetBlue*, en attaquant un agent de bord et en tentant de s'introduire dans le poste de pilotage. Il exhortait les membres de l'équipage à lui tirer dessus et criait en arabe et en espagnol. Selon une déclaration sous serment déposée par un agent du FBI, l'un des rares mots que le personnel a pu comprendre était « Allah ».

Je ne sais pas si Dahr tentait une attaque terroriste islamiste. Mais le fait qu'il criait « Allah » en attaquant un cockpit d'avion est un détail assez significatif. S'il avait crié « Rendez l'Amérique grande à nouveau », cela aurait fait la une des journaux. Au lieu de cela, lorsque le *Washington Post* a rédigé son article basé sur la déclaration sous serment du FBI, il a omis le détail « Allah ». Il ne voulait pas que quiconque pense qu'il s'agissait d'une attaque islamiste.

Pourquoi ?

Une grande partie de la raison en est que la gauche radicale fait de la politique avec le terrorisme. Ils essaient de faire passer l'extrémisme d'extrême droite pour une menace puissante et de rendre leurs opposants coupables par association. En outre, l'idée d'un terrorisme islamique généralisé ne correspond pas avec la vision de la gauche du multiculturalisme et de la diversité, et doit donc être minimisée.

Pendant ce temps, au Royaume-Uni en particulier, la droite a tellement peur d'être accusée « d'islamophobie » qu'elle ne veut pas non plus aborder le sujet.

C'est presque devenu un cliché. Si l'agresseur est d'extrême droite, alors c'est un terroriste motivé par son idéologie. S'il est islamiste, alors la cause profonde se trouve ailleurs—peut-être dans une maladie mentale ou des messages méchants sur les réseaux sociaux.

C'est dangereux. Cela fait passer la politique avant la sécurité nationale. Une source du Service de renseignement britannique a déclaré au *Telegraph* que les extrémistes de droite « ne présentent pas le même risque que les islamistes de loin, par un facteur de 4 ou 5 contre 1. Tout le monde essayait très fort d'être politiquement correct et de ne pas être islamophobe. Mais l'ensemble du processus est devenu déséquilibré. On a consacré plus de temps que nécessaire à l'extrémisme de droite et non à l'islamisme. Il faut une évaluation honnête de l'origine réelle de la menace ». Le Royaume-Uni dispose d'une liste de surveillance de 43,000 terroristes potentiels. Plus de 90% d'entre eux sont des islamistes potentiels.

J'ai revu une partie de notre couverture des attaques terroristes qui ont frappé l'Occident. C'est l'histoire de nos nations qui se mettent de plus en plus la tête dans le sable.

Immédiatement après les attaques terroristes du 11 septembre, le directeur de la rédaction de la *Trompette*, Joel Hilliker, a averti que l'Amérique menait une « guerre contre le terrorisme » vaguement définie. La nation n'avait pas la volonté de définir clairement le problème. « Comprenez : le personnel de la *Trompette* aimerait autant que quiconque voir l'Amérique vaincre dans la guerre contre le terrorisme », a-t-il écrit. « Mais la prophétie montre qu'elle est, malheureusement, en train de sous-estimer son ennemi. »

Mais au moins, à l'époque, l'Amérique reconnaissait qu'il y avait un problème et que quelque chose devait être fait, même si elle n'avait pas la volonté d'aller au fond des choses.

Avance rapide jusqu'en 2017, lorsque la Grande-Bretagne a connu une attaque islamiste au cœur de Westminster. Un terroriste islamiste faucha 40 personnes sur le pont de Westminster, défonça la clôture à l'extérieur du Parlement et poignarda à mort un policier. Brad Macdonald, rédacteur collaborateur de la *Trompette*, écrit « *The Deadly 'Keep Calm and Carry on' Mentality* » (disponible en anglais seulement). Après l'attentat, la réponse générale fut : « *La meilleure chose à faire est de ne rien faire. Revenir à la normale. Restez calme et continuez à vivre.* »

M. Macdonald faisait remarquer que lorsque le slogan « Restez calme et continuez » fut inventé pendant la Seconde Guerre mondiale, cela signifiait « rester calme et continuer à se battre ». Aujourd'hui, il est utilisé pour signifier qu'il faut ignorer le problème et espérer qu'il disparaîtra. Il a écrit :

Aujourd'hui, « garder son calme et continuez » est utilisé pour désengager le public britannique de la réalité. Aujourd'hui, « garder son calme et continuer » est de l'apathie et de la complaisance. Il est utilisé pour dissuader les gens de contempler la vérité, de poser des questions difficiles et de mettre en place des solutions *significatives*. La phrase qui signifiait autrefois « *reste calme et continue* à te battre » signifie aujourd'hui « *reste calme et continue* à dormir ».

Aujourd'hui, nous sommes allés plus loin. Nous sommes passés d'un diagnostic erroné du problème à l'affirmation que nous ne devrions rien faire pour le résoudre, puis à l'ignorer complètement.

Certaines des écritures que M. Macdonald a évoquées méritent d'être réexaminées. Dans Ésaïe 56 : 10, Dieu nous avertit que nos « gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; ils sont tous des chiens muets, incapable d'aboyer ; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, ils aiment à sommeiller ». Quelle description parfaite de nos médias et de nos politiciens qui peuvent être confrontés à une menace mais refusent d'en parler.

« Les gens ne sont tout simplement pas attentifs à ce qui se passe dans ce monde, et cela inclut les médias », déclarait le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans son émission télévisée *Key of David* du 22 décembre 2002. « Dieu appelle la plupart des gardiens comme des chiens stupides. Ils n'aboieront pas ! Ils ne vous diront pas non plus ce qui se passe vraiment, parce qu'ils ne le savent pas—et même s'ils le savent, ils ne vous diront pas vraiment la vérité flagrante et effrayante à ce sujet. »

Les versets suivants expliquent la raison. « ...Ils sont des bergers qui ne savent rien comprendre ils n'ont pas d'intelligence ; ils se sont tous tournés vers leur propre voie, chacun vers son propre gain, tous et chacun. Venez, disent-ils, prenons du vin, remplissons-nous de boissons fortes, et demain sera comme aujourd'hui, grand au-delà de toute mesure » (versets 11-12 ; traduction selon la Revised Standard Version).

M. Macdonald a écrit : « Les dirigeants et les médias sont plus préoccupés par leur intérêt égoïste que par la paix et la sécurité de leur nation. » C'est exactement le cas aujourd'hui.

Ce sommeil est mortel. Si nous ne reconnaissons jamais le problème, nous ne trouverons jamais de solution. M. Macdonald a écrit :

Lorsqu'une crise survient, que ce soit au niveau individuel ou collectif, la tendance naturelle est de passer rapidement à autre chose, de « garder son calme et continuer ». Mais cela peut être une erreur fatale. Nous devons apprendre à nous arrêter, à analyser les événements, à reconnaître les erreurs, à méditer sur les leçons, puis à changer le comportement qui a provoqué la crise. La pire chose que nous puissions faire est de revenir rapidement au comportement qui a provoqué la crise en premier lieu. C'est pourtant ce que font la Grande-Bretagne et l'Amérique aujourd'hui. Et il en va de même pour de nombreuses personnes.

La vérité que peu de gens veulent reconnaître, même maintenant, c'est que nos nations subissent une série de malédictions de Dieu. Il y a des choses que nous faisons qui nous amènent à ces catastrophes. La Grande-Bretagne et les États-Unis ont tous deux pris des décisions insensées qui les ont exposés à ce genre d'attaques. Mais Dieu le permet aussi.

Il essaie d'attirer notre attention, de nous amener à nous détourner du mode de vie qui cause la souffrance et à nous tourner vers le mode de vie qui cause le bonheur. Dieu essaie de nous amener à la repentance—le seul moyen de résoudre nos problèmes au niveau national et individuel. Mais si nous ne reconnaissons pas l'existence des problèmes, nous ne pouvons même pas commencer à faire les premiers pas vers la repentance.

Dans ce cas, les problèmes ne feront qu'empirer, jusqu'à ce que nous soyons forcés de les reconnaître.

Combien de souffrances nos nations devront-elles endurer jusqu'à ce qu'elles viennent à la repentance ?

Dieu nous punit seulement, individuellement ou collectivement, autant qu'il le faut. Tournez-vous vers Lui dans une véritable repentance, et le châtement cessera.

Dieu a un grand projet pour la Grande-Bretagne et l'Amérique. Il travaille avec ces deux nations pour le bénéfice du monde entier. Pour en savoir plus sur ce plan et votre rôle dans celui-ci, lisez notre livre gratuit [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#)



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Les Anglo-
Saxons selon
la prophétie**

maintenant en cliquant